



BILAN 2017

ENFANTS DES FAVELAS DU BRESIL

Édito

Assemblée générale 30 juin 2018

SOMMAIRE

Édito	2
I. Situation au Brésil	3
II. Colégio Pleno	5
III. Autres projets	7
IV. Quelques chiffres	9
Conclusion	10



Imaginez

Imaginez un monde où chaque enfant a un endroit décent où dormir, suffisamment à manger, une salle de classe et une bonne santé lui permettant d'apprendre, de se développer et de s'épanouir.

Imaginez un monde où tous les enfants ont la possibilité de réaliser leur potentiel, et où les droits de chacun sont respectés. *Unicef / Convention internationale des droits de l'enfant*

2

C'est fatiguant de fréquenter les enfants.

Vous avez raison.

Vous ajoutez :

Parce qu'il faut se baisser, s'incliner,

Se courber,

Se faire tout petit.

Là, vous avez tort,

Ce n'est pas cela qui fatigue le plus,

C'est le fait d'être obligé de s'élever,

De se mettre sur la pointe des pieds

Jusqu'à la hauteur de leurs sentiments,

Pour ne pas les blesser.

Janusz Korczak

1. La situation au Brésil



Au Brésil, plus de 30 enfants ou adolescents, en majorité noirs, sont tués chaque jour selon l'Unicef afp.com/Yasuyoshi Chiba

LA SITUATION DES ENFANTS AU BRÉSIL

Plus d'un demi-million de personnes sont mortes par homicide au Brésil entre 2006 et 2016, soit **sept tuées par heure**, des chiffres qui font du plus grand pays d'Amérique latine (200 millions d'habitants, l'un des plus violents au monde, indique l'Atlas 2018 de la violence, élaboré par l'ONG Forum brésilien de sécurité publique (FBSP).

Le taux d'homicide a progressé de 14% sur cette période dans le pays. Le nombre d'homicides en 2016 est de **62.517**. En 2017, l'État du Ceara a recensé un record de 5114 homicides, 50% de plus qu'en 2016.

Les opérations policières dans les favelas et les secteurs marginalisés se soldent par de nombreux morts et d'intenses fusillades.

Les enfants ne sont pas épargnés. Sur les 160 personnes tuées chaque jour plus de 30 sont des enfants ou des adolescents encore mineurs.

Cette situation perturbante place le Brésil à la deuxième place des pays comptant le plus grand

nombre de meurtres de jeunes, derrière seulement le Nigeria", précise l'Unicef.

3



Une patrouille de la police militaire brésilienne passe devant une voiture criblée de balles dans la favela de Jacarezinho de Rio, le 18 janvier 2018 - afp.com/CARL DE SOUZA

Des morts sans raison. Des morts privés d'antenne, et d'image ! Des morts sous silence.

Le Brésil perpétue un bouillon de violences générateur d'insécurité. La crise économique vient accentuer les incompréhensions sociales.

Les plus riches confortent le choix de la ségrégation - vivre dans des quartiers fermés, protégés par des murs électrifiés - plutôt que de construire une paix sociale. Les plus pauvres désillusionnés, s'engouffrent dans la délinquance et la drogue.

« Que celui qui a deux tuniques partage avec celui qui n'en a pas, et que celui qui a de quoi manger fasse de même. » (La Bible)

« A Fortaleza, au hasard des rues, de très belles maisons aux piscines ostentatoires s'érigent comme une insulte quotidienne aux favelas qu'elles dominent. Deux mondes qui s'ignorent autant qu'ils se méprisent ».



Et puis il y a les enfants, beaucoup d'enfants, car le Brésil est un pays jeune, le regard que la société civile leur porte demeure méfiant. Dès lors, aider ces enfants à s'en sortir passe vite pour une activité inutile. Mais nous démontrons le contraire.

DES ENFANTS DIGNES ET HEUREUX !

Enfants des favelas du Brésil depuis 1999 démontre qu'il est possible de donner une dignité à ces enfants abandonnés par la société, voire leur famille. Notre motivation pour faire du bien aux plus démunis, même à ceux dont la situation semble la plus désespérée, reste entière.

L'action en faveur du pauvre est d'abord un devoir d'humanité.

L'accompagnement spécifique et structuré se poursuit. Les projets prévus pour 2017 ont été maintenus dans les Centres « Mission Possible » malgré une certaine baisse budgétaire.

Témoignage de Joao Rodrigues



Chère marraine Hélène

Mon objectif - vous l'avez vu dans toutes mes lettres précédentes - a toujours été d'intégrer l'Université. Un rêve inaccessible pour la plupart des jeunes de la périphérie mais aujourd'hui je viens vous dire que c'est possible ! Je tiens à vous remercier de toute l'aide que vous m'avez offerte jusqu'ici, même si j'étais loin de vous durant ces 10 années de parrainage.

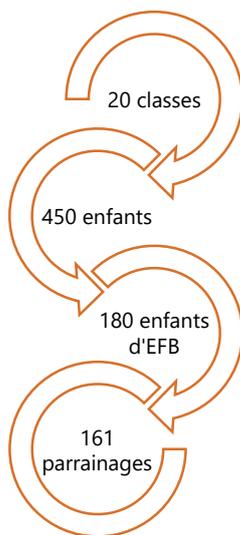
J'ai réussi l'examen d'entrée à l'Université Fédérale du Ceara en janvier 2018 et j'étudie l'ingénierie mécanique. Le Brésil a un très grand déficit d'ingénieurs. J'ai l'intention de travailler avec Renewable Energies, je sais que la maîtrise d'une langue étrangère est fondamentale, ce ne sera pas facile mais je vais relever le défi.

Le bonheur que je ressens ne se mesure pas. Merci pour votre affection, merci pour vos lettres, merci pour tout ce que vous, et votre conjoint (à l'époque) avez fait pour moi, tout comme EFB qui a beaucoup coopéré pendant tout ce temps. Cela fait une grande différence dans ma vie. Je saurai toujours que si j'en suis là aujourd'hui c'est grâce à vous tous qui m'avez aidé ! Que Dieu vous protège vous et votre famille.



2. Colégio Pleno

L'ÉCOLE DE CAUCAIA



Le droit à l'éducation est vital pour le développement économique, social et culturel de toutes les sociétés.

L'école privée Colégio Pleno créée en 2001 et située dans l'agglomération de Fortaleza accueille aujourd'hui 450 enfants dont 180 issus des favelas et scolarisés dès l'école maternelle. Notre objectif est le développement et l'amélioration sous tous leurs aspects de la protection et de l'éducation de la petite enfance, notamment celle des enfants les plus vulnérables.

L'éducation est un droit essentiel, qui permet à chacun de recevoir une instruction et de s'épanouir dans sa vie sociale. Ces enfants peuvent acquérir ainsi très tôt les compétences de base et ceci grâce à l'investissement de leurs parrains.

L'école dispose de toute une infrastructure adaptée : bibliothèque et salle de lecture, laboratoire scientifique, salle informatique, terrain de sport.

Des dons spécifiques versés par certains parrains ont permis l'achat de matériel scolaire, informatique et technique de bonne qualité.



« J'aime lire, découvrir, j'aime apprendre, merci pour tout ce que vous faites pour moi ».



Permettre l'accès à une éducation, resserrer des liens familiaux souvent distendus, prévenir les risques de maladies, adoucir le quotidien pour mieux renouer avec le futur : autant de défis que tente de relever chaque jour l'équipe d'EFB.

Dieu a fait pour nous de grandes choses ; nous sommes dans la joie. » Psaume 126/3.



Le Parrainage-Etudes

Le Parrainage Etudes permet à un enfant pauvre de suivre sa scolarité dans un établissement privé, puisque l'école publique ne lui donne aucune chance de réussir.

Le Parrainage Etudes (PE) est la meilleure manière d'aider un enfant car il lui offre une chance exceptionnelle de :

- **suivre une scolarité de qualité, garantie pour son avenir et sa formation professionnelle.**
- **entrer, par le contact des autres couches sociales, dans un processus de socialisation et d'intégration permanent et progressif.**

Notre projet est donc un véritable défi qui propose **un nouveau modèle éducatif d'égalité scolaire.**

3. Autres Projets



Cruzamento da Rua Pesc. Chico Bindá / Rua Pesc. João Santana Vicente Pinzon

CENTRE MISSION POSSIBLE 2

Environ 45 000 personnes vivent dans le quartier Vicente Pinzón. Le quartier a une superficie de 3,07 km. Considéré comme une zone à risques, il est le lieu de toutes les violences.

Notre centre accueille plus de 60 enfants âgés de 3 à 14 ans.

L'équipe d'éducateurs ne se décourage pas et diverses activités sont proposées (suivi scolaire, médical, psychologique, spirituel).

JOCUM-IPARANA

Les activités ont été renforcées au sein du Centre JOCUM-IPARANA (Jeunesse en Mission). Nous souhaitons avant tout prévenir et défendre l'enfance en danger dans ces quartiers dangereux. Nous voulons lutter particulièrement contre la violence faite à l'égard des jeunes filles.

Voir toutes les activités menées en 2017 - Bulletin N°34 - Novembre 2017.

« Fortaleza enregistre un des plus grands nombres d'appels d'urgence dénonçant des cas de prostitution de mineurs effectués sur un numéro mis à disposition dans tout le pays par le gouvernement fédéral. Dans Nord-Est, la ville arrive troisième sur l'échelle des assassinats de femmes ».



© Davi Pinheiro



© DR

AQUIRAZ



Le Centre Mission Possible 1 à Aquiraz est en vente !

Plus de 600 enfants ont été accueillis à Mission Possible1. Aujourd'hui devenus adultes, ils ont pu faire des études, trouver un travail, fonder une famille, se retirer de cette misère environnante.

Ce centre reste donc un lieu emblématique qui nous rappelle tant de victoires et nous remplit de joie.

Aujourd'hui dans la mesure où l'accueil des enfants n'est plus possible, il nous est difficile de le préserver, les coûts de fonctionnement étant trop élevés.

Le centre se trouve au sein d'une favela et il est difficile de trouver un acquéreur mais nous espérons une solution au plus vite.



*Maria Lenice divide a casa com 11 familiares
FOTO: Adriano Paiva/Tribuna do Ceará*



TIMOR ORIENTAL

EFB tient également à verser chaque année 1 ou plusieurs dons à d'autres structures agissant dans le même esprit. Un don a été versé à la Clinique Bairo Pito de Dili (Timor oriental).

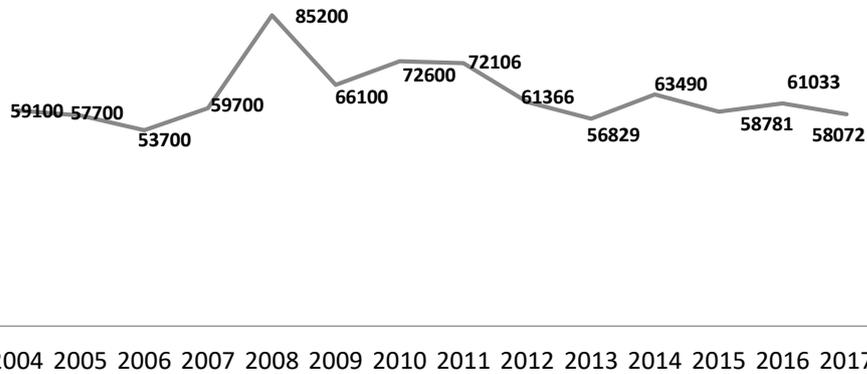
EFB soutient l'association des Professionnels de la Santé (APSTL) qui intervient auprès d'une population très pauvre (enfants et leurs familles). 200 bébés naissent dans cette clinique chaque mois dans des conditions difficiles.

Notre don a permis l'achat de médicaments permettant de soigner la gale du nourrisson.

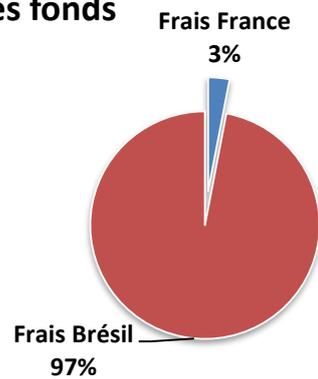


4. Quelques chiffres

Sommes perçues en €



Répartition de l'utilisation des fonds



Baisse des parrainages

13 parrainages en moins en 2017
Dons généreux de la part de certains parrains pour l'amélioration de certaines infrastructures.

161

• 145 Parrains / 161 parrainages

250

• Enfants accueillis à MP

5

• Lieux d'intervention

Conclusion

Deux modèles se confrontent au Brésil et chacun exclut l'autre : d'un côté le Brésil du luxe, de la concentration des richesses, qui avance avec l'appui du pouvoir ; de l'autre côté, le Brésil de la misère, des enfants délaissés, qui se tient debout grâce à la solidarité, la conviction et le courage. C'est ce dernier qui nous intéresse et votre soutien fidèle, votre générosité nous permettent de voir des vies transformées !

LECTURE :

Ce que les riches pensent des pauvres de Serge Paugam, Bruno Cousin, Camila Giorgetti et Jules Naudet, éditions du Seuil, 2017

« Dans cet essai les auteurs ont étudié la question de la perception de la pauvreté des classes supérieures à travers trois métropoles : Paris, São Paulo et Delhi.

On y voit que l'élite brésilienne conçoit la pauvreté comme une classe sociale violente, donc dangereuse, contre laquelle il faut se protéger.

Partout un constat : Un racisme omniprésent, plus ou moins explicite, pour expliquer que nous ne pouvons pas être bien élevés et distingués dans toutes les cultures. Et, enfin, l'argument décisif du « quand on veut, on peut » : ce mythe de l'assistanat, pur produit de l'idéologie néolibérale, qui opère une culpabilisation des pauvres et qui traverse avec ténacité les beaux quartiers du monde. Sous couvert d'une fausse compassion pour les pauvres, d'une « solidarité distanciée », les élites mettent tout en œuvre pour maintenir cet ordre économique et moral afin de conserver un entre-soi bourgeois et rassurant. »

« Si quelqu'un possède les biens du monde, qu'il voit son frère dans le besoin et qu'il lui ferme son cœur, comment l'amour de Dieu demeurera-t-il en lui ? [...], n'aimons pas en parole [...], mais en action » (1Jn 3.17-18).

